

GODWIN PARTOUT, NAZIS NULLE PART

LE 28 NOVEMBRE 2010 BOUMBOX

En établissant la loi portant son nom en 1990, Mike Godwin n'imaginait sans doute pas qu'elle serait tant utilisée sur le réseau. À tel point que les points Godwin, distribués aujourd'hui à tout-va n'ont plus vraiment de sens.

Le point Godwin c'était un truc bien. Je me rappelle encore quand j'ai appris son existence au début des années 2000, sur un forum. C'était un de ces moments merveilleux où tu découvre que quelqu'un a mis des mots là où personne ne l'avait vraiment fait avant.

C'était utile quand la discussion partait en couille. On disait « point Godwin » et puis on riait tous et on se resserrait une tournée de Manhattans. C'était une époque plus civilisée.

Aujourd'hui, on a des gens qui attribuent des « points Godwin » comme des *lettres écarlates* à quiconque évoque les nazis sur internet, que ce soit pour une blague, une discussion de la liste de Schindler ou, sait-on jamais, ça arrive, une comparaison tout à fait justifiée.

Pour rappel : comparer Obama à Hitler parce qu'il propose un plan de sécurité sociale modeste, c'est con. Noter les similitudes entre le traitement des Roms cet été et en 1940, ça peut être une mise en perspective plutôt utile.

Atteindre le point Godwin plutôt que le distribuer

Le point Godwin, c'est un état, pas une sorte de carton rouge à distribuer. Ce que Mike Godwin a inventé, ce n'est même pas un point, c'est une loi :



Plus une discussion sur Usenet dure longtemps, plus la probabilité d'y trouver une comparaison impliquant les nazis ou Adolf Hitler s'approche de 1.



Usenet est mort, mais pas la loi de Godwin : chaque jour de nouveaux exemples viennent confirmer sa loi.

Pour Mike Godwin, qui **venait de lire un bouquin sur la mémétique**, sa loi était une expérience et elle a incroyablement bien marché. Il en avait marre de voir les gens se

traiter de nazi sur Usenet, et la connaissance aujourd'hui universelle de cette loi a certainement contribué, sinon à réduire la fréquence de ces comparaisons, du moins à ce que ceux qui les lisent les prennent avec plus de pincettes.

Bref, évoquer la loi de Godwin, c'est tenter de tempérer le débat, ce qui souvent est quand même plutôt une bonne chose. Distribuer des « points Godwin », c'est tenter de tuer le débat. Un peu comme un nazi, lol.

Troll, hipster, hater... les alternatives au point Godwin

En fait, comme la commissaire européenne Viviane Reding l'a appris à ses dépens cet été, le *reductio ad hitlerum* peut très vite se retourner contre vous et a perdu toute sa force faces aux distributeurs de points G. Voici donc quelques autres outils plus utiles aujourd'hui :

- **Le point troll** : on en avait déjà parlé sur Boum Box, traiter quelqu'un de troll, ça peut être très utile quand vous êtes acculé dans une discussion

- **Le point rageux** : « Rageux », c'est l'adaptation française du hip-hop « hater ». Le hater est, selon **Urban Dictionary**, toute personne incapable d'être heureux du succès d'une autre personne et qui va par vengeance attirer l'attention sur un défaut chez le winner. Traiter quelqu'un de rageux, c'est ôter tout crédit à sa parole au prétexte qu'elle serait jalouse. Ça peut être très utile quand on est une star du hip-hop pleine de fric et de défauts.

- **Le point playskool** (© @smahingpenguin) : c'est quand vous traitez votre interlocuteur de pédophile. Exemple : – « Bonjour monsieur le président. belle journée n'est-ce pas ? », – « J'ai l'intime conviction que vous êtes un pédophile, connard ! ».

- **Le point hipster** : traiter quelqu'un de hipster, c'est le désarmer totalement dans toute discussion culturelle. Personne ne sait exactement ce qu'est un hipster, tout le monde en parle, tout le monde en a vu mais personne n'en connaît vraiment. Surtout, tout le monde a peur d'en être un, aussi invariablement, votre interlocuteur abandonnera la discussion en cours pour se défendre de cette terrible accusation



Parmi les nombreuses autres lois de l'internet, il en existe une qui peut contrer le point Godwin : le loi de Cohen. Selon cette loi que je ne prendrais pas la peine de traduire : "Whoever resorts to the argument that 'whoever resorts to the argument that... ..has automatically lost the debate' has automatically lost the debate.", ou encore, en version longue :



'whoever resorts to the argument that... 'whoever resorts to the argument that ... 'whoever resorts to the argument that... ..has

automatically lost the debate' ...has automatically lost the debate' has automatically lost the debate.»



Exercice : Retrouve dans cet article les allusions aux nazis qui relèvent de la loi de Godwin et celles qui n'ont rien à voir avec cette loi.

Crédits photos cc FlickrR : **custe_flux**, **Esteban ...**, **Pedro Glez**.

—

Article initialement publié sur **Boum Box**.

ANTOINE SIRE

le 28 novembre 2010 - 10:30 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Je n'aime pas tellement le point Godwin, car il a été récupéré par une secte que je n'aime guère, les zéloteurs du politiquement correct. A la soudaineté des cartons rouges, je préfère le temps du débat et l'exercice de la raison. Quitte à partager, dans ce cas précis, au final, l'avis des Godwineurs. Car Hitler, c'est quand même l'abolition de tout droit de vote, des lois interdisant la plupart des métiers aux juifs, l'internement et l'exécution des opposants, la guerre mondiale la plus massacrante de l'histoire et l'extermination, par fusil à bout portant et par chambre à gaz, de six millions de juifs. Il faut quand même en avoir fait beaucoup pour mériter la comparaison!

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

GAVILAN

le 28 novembre 2010 - 10:43 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Dans le chapeau, faut sans doute lire "... à tout-va,..." et non "...à tout, va..."

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

PATRICE

le 28 novembre 2010 - 10:47 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Debile...des mots en français existent, pourquoi avoir recours à l'américain (pas l'anglais) pour s'exprimer !

Cretinisme ou snobisme ?

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

GLAM

le 28 novembre 2010 - 10:48 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Le hipster, on sait ce que c'est, le problème vient plutôt du fait que le terme n'a pas été francisé.

Le hipster, c'est le descendant du hippie. Son code vestimentaire, ses idéaux, sa façon d'appréhender la culture viennent directement de son aïeul. Il y a deux choses à savoir à son sujet :

- Il a pour pire ennemi le mainstream. Il n'y a pas pire insulte pour un hipster que qualifier ses goûts de commerciaux. Le hipster peut se permettre d'aimer des trucs nuls, mais jamais rien de commercial. Le hipster, quand on lui demande qui est son membre des Beatles préféré, il te répond Pete Best.

- Si le hipster ne supporte pas le mainstream, le geek, lui, ne supporte pas le hipster. C'est comme rappers et métalleux : ils pourraient tomber d'accord sur quelques trucs, mais ça ne va simplement pas ensemble. Le geek aime macdo et la culture pop. Le

hipster est rempli de bons sentiments, le geek est cynique et désabusé. Le hipster est sociable, le geek non. Le hipster mettra des mois à comprendre le dernier même à la mode, le geek peut l'apprécier et l'évaluer instantanément.

A noter que l'absence de terme français vient peut-être aussi du fait que les hipsters existent tout à fait en France, mais se repèrent moins. Peut-être parce qu'on ne les situe pas en réaction à quelque chose, ou parce que leurs codes divergent encore trop pour en faire un groupe homogène...

VOUS AIMEZ  0 VOUS N'AIMEZ PAS  0 LUI RÉPONDRE

ANTOINE SIRE

le 28 novembre 2010 - 10:50 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Finalemment il me plait bien, le hipster...

VOUS AIMEZ  0 VOUS N'AIMEZ PAS  0 LUI RÉPONDRE

OZ

le 28 novembre 2010 - 11:05 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*J'ajouterais à cette belle liste "your argument is invalid..." :)
<http://knowyourmeme.com/memes/your-argument-is-invalid>*

VOUS AIMEZ  0 VOUS N'AIMEZ PAS  0 LUI RÉPONDRE

JOHN MOISANT

le 28 novembre 2010 - 11:23 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Alors oui le point Godwin est peut être dénaturé dans son attribution quand il est donné en réponse dès les tous premiers mots d'une affirmation; mais si c'est ainsi aujourd'hui c'est aussi parce que les schémas de communications sont plus bref qu'auparavant. Prenez Twitter, 140 caractère vous sont donnés pour exprimer votre point de vue. C'est short pour avoir un débat de fond qui ne touche pas directement le fond. Je ne suis pas du tout certain que la loi de Mike Godwin ait permis de réduire le nombre de fois où quelqu'un sort "espèce de n@zi" où un truc dans le genre dans une discussion, parce que cette expression est toujours un moyen facile pour chercher à disqualifier un contradicteur dans son discours, la facilité n'est pas toujours très bonne conseillère je vous l'accorde. Donc je dirais que le sens du Point Godwin aujourd'hui a évolué de part des moyens de communication d'échanges plus bref, il dénonce toujours une pratique grossière visant à affubler du caractère "n@zi" une personne où un propos qui ne le sont pas et peu importe que la durée des échanges aient été longues ou courtes.

VOUS AIMEZ  0 VOUS N'AIMEZ PAS  0 LUI RÉPONDRE

JOHN

le 28 novembre 2010 - 12:34 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Glam: je me retrouve aussi bien dans ta définition du geek que dans celle du hipster...

Par ailleurs, y'a quand même quelque chose qui me taraude avec le point Goldwin: plus une discussion est longue, plus la probabilité de parler de n'importe quel sujet se rapproche de 1... Donc ça vaut aussi bien pour Hitler et le nazisme que pour Chantal Goya ou les tubes de colle... Non ?

VOUS AIMEZ  0 VOUS N'AIMEZ PAS  0 LUI RÉPONDRE

TTH

le 28 novembre 2010 - 20:10 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



"Usenet est mort" – c'est faux, le Usenet francophone est bien vivant.

VOUS AIMEZ  0 VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE

BENOITB

le 29 novembre 2010 - 10:43 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Étonnant.

Personne, sauf erreur de ma part, n'a relevé cette énormité : l'article se goure d'un bout à l'autre sur un détail qui n'en est pas tout à fait un. En effet, le « point Godwin » n'est pas un genre de diplôme qu'on distribue, c'est un état que la conversation atteint.

Comme le point d'ébullition que l'eau atteint en chauffant. Je n'ai jamais vu personne décerner un « point d'ébullition » :-)

@Glam : Wikipédia nous explique que le Hippiie descend du Hipster, et non pas le contraire. Si c'est faux, merci de corriger.

VOUS AIMEZ  0 VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE

WAX

le 29 novembre 2010 - 12:50 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



@benoitb : le Hippiie descend du Hipster.

Il y a confusion sur le nom : Hippiie est bien un diminutif de Hip, mot employé pour dire si un mec était cool dans les années 60. Toutefois, il est maintenant associé au mouvement de contre-culture acutel (longue traîne, DIY, ...), ce qui n'était pas le cas un demi-siècle plus tôt. Pour être plus précis, il faudrait parler de néo-hipster (tout comme les néo-beatniks, néo-bobos, ...)

Pour revenir au point Godwin, c'est juste un effet de mode : le temps d'atteindre toutes les strates de la société -c'est à dire quelques années encore -, ça sera devenu ringard (comme la tectonique, l'expression "juste" ou le mot ringard). En attendant faut faire avec.

VOUS AIMEZ  0 VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE

NICO

le 1 décembre 2010 - 11:51 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Excellent article !

Il est vrai que certains distributeurs de points Godwin en mériteraient un gros... Mais ne suis-je pas en train de m'auto-fustiger ? Je vous laisse méditer là-dessus !

:p

Nico – HoaxTeam

VOUS AIMEZ  0 VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE

VLAD NIHIL

le 29 mai 2011 - 20:35 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Intéressante analyse...

Mais les hipsters existent vraiment, comme les OVNIS! lol

Comme dans ce cas-ci, les hipsters n'ont pas encore pris contact avec le monde des humains, et personne ne peut démontrer la véritable identité -sociologique- des hipsters, car peut-être qu'il y en a même pas.... qu'ils-elles ne soient qu'une coquille vide décorée selon les tendances de la dernière mode queer/métro/libérale. Ou des mirages socio-culturels.

VOUS AIMEZ  0 VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE

2 pings

Le mot de trop 2. Hitler | La pensée du discours le 1 février 2011 - 6:01

[...] En 1991, sur un forum Usenet (le forum du groupe rec.arts.sf-lovers autour des arts et divertissements), un internaute du nom de Mike Godwin déclare : « Plus une discussion en ligne dure longtemps, plus la probabilité d'y trouver une comparaison impliquant les nazis ou Adolf Hitler s'approche de 1 ». Cette remarque est vite transformée en adage et devient « loi de Godwin », bien connue de tous les internautes et cyberlinguistes. L'énoncé original est : « As a Usenet discussion grows longer, the probability of a comparison involving Nazis or Hitler approaches one ». L'expression est devenue très fréquente et le « point Godwin » un des objets-symboles des usages discursifs sur la planète numérique, qui se concrétise par des illustrations et des « geekeries » diverses. Je pourrais citer mille exemples de référence au point Godwin : dans une discussion sur l'occitan dans le « salon de médiation » de Wikipédia, un intervenant mentionne par exemple « les dernières interventions de siguen Serious qui vient de franchir le point Godwin en parlant de « Grand Reich occitan » » ; en décembre dernier, libération en fait même le titre d'un papier : 2010. L'année du point Godwin. L'expression franchir le point Godwin est intéressante : construite sur la métaphore spatiale permise par la polysémie du mot point, tant en anglais qu'en français, elle installe l'image d'une sorte de ligne rouge qui séparerait les bon discours des mauvais amalgames. Une recherche simple fournit des dizaines d'exemples, ainsi que des dérivations du type « point Sarko », ou autres inventions ludiques comme les points troll, rageux, playskool ou hipster. [...]

Le syndrome de Galilée, point Godwin de la science » OwniSciences, Société, découvertes et culture scientifique le 26 mai 2011 - 18:57

[...] suprêmes, mais bien celui du point de non retour lors d'un débat argumenté. Au fameux point Godwin succède ainsi son versant scientifique, le syndrome de Galilée. Et pourtant elle [...]